DESCRIPTION *de quelques espèces nouvelles de Champignons*,

Par J. H. LÉVEILLÉ, D. M.

Depuis que je me livre à l'étude des plantes cryptogames, j'en ai recueilli un grand nombre d'espèces qui m'ont paru nouvelles; plusieurs personnes m'en ont également communiqué, et j'ai toujours différé de les publier, parce qu'à l'état de dessiccation il n'est pas toujours facile de saisir leurs caractères. En voyage, le plus souvent on ne songe qu'à recolter et on néglige de prendre des notes et surtout de dessiner immédiatement les individus que l'on rencontre. Comme dans quelques circonstances j'ai pris ces précautions, il m'a été facile de comparer mes espèces, soit avec les descriptions, soit avec les figures données par les auteurs, j'en ai reconnu beaucoup, mais il y en a plusieurs qu'il m'a été impossible de rapporter à aucune de celles qui ont été déjà décrites. Je prends donc la résolution de les publier, sans pouvoir affirmer si elles sont véritablement nouvelles ou non. Comme les dessins ont été exécutés avec soin d'après les plantes vivantes et que j'ai donné aux descriptions toute l'exactitude qu'il m'a été possible, j'espère que les botanistes qui s'occupent de ce genre de plantes, les reconnaîtront plus facilement. Les espèces que je décris aujourd'hui sont toutes indigènes; plus tard je m'occuperai de celles qui sont exotiques.

ANGIOPOMA (de Αγγειον *vas*, et πωμα *operculum*).

CAR. GEN. Perithecium membranaceum subcorneum, cyathiforme, ore circulari dehiscens, epiphragmate fugaci tectum. Thecæ septatæ pedicellatæ. Sporæ...

ANGIOPOMA CAMPANULATUM.

Gregarium; peritheciis elongatis, obconicis, atris, hirsutis.
HAB. Versaliis. Ad semina Bromi sterilis. Vere.

OBS. Le périthécium de ce petit Champignon atteint au plus la hauteur de trois ou quatre millimètres; il est membraneux,

coriace, sa base est mince et va toujours en augmentant de volume jusqu'à son extrémité supérieure. Il présente d'abord un point, puis il s'allonge et est renflé à la partie moyenne, s'ouvre et se présente sous la forme d'un cône renversé dont la surface est noire et recouverte de poils rameux dirigés de bas en haut. L'ouverture est ronde, parfaitement régulière, et fermée par un opercule membraneux blanc, fugace, qui laisse voir après sa déchirure l'intérieur du périthécium dont la partie supérieure est noire, lisse et vide, tandis que l'inférieure, qui est également noire, renferme un hymenium charnu assez consistant, composé de thèques dressées, parallèles, droites ou légèrement courbées, obtuses à leur extrémité supérieure, renflées à la partie moyenne, et supportées par des pédicelles cylindriques, blancs, transparens, sans cloisons, et presque aussi longs qu'elles. Ces thèques sont brunes et présentent cinq ou six cloisons, quelquefois il n'y en a pas; si on les met en contact avec l'eau, il en sort une matière blanche gommeuse dans laquelle M. Decaisne et moi n'avons pu découvrir ni spores ni aucune trace d'organisation.

Cantharellus anthracophilus. Lév.

Solitarius, niger, tenax; pileo carnoso submembranaceo, nudo, depresso; lamellis distantibus, dichotomis; stipite farcto, gracili, glabro, radiculato.

Hab. circa Nivernum, ad terram adustam in sylvis. Vere.

Obs. J'ai trouvé cette espèce sur la terre où l'on avait fait du charbon deux années auparavant. Elle a quatre ou cinq centimètres de haut. Le chapeau est peu charnu, lisse, ombiliqué, coriace; sa plus grande largeur dépasse rarement un centimètre, ses plis sont peu saillans, dichotomes, très éloignés du pédicule. Celui-ci est grêle, glabre, plein, de la même consistance que le chapeau, très enfoncé en terre et naît d'un mycelium blanc qui ressemble à des racines. Les spores sont blanches.

Le *Merulius carbonarius*, Alb. et Schw., naît dans les mêmes localités, il est également noir, mais les caractères indiqués par les auteurs ne permettent pas de confondre ces deux espèces.

AGARICUS (*Coprinus*) ERYTHROCEPHALUS Lév.

Cæspitosus; pileo conico-campanulato membranaceo, sericeo, striato, cinnabarino; lamellis confertis, fuscis, tandem nigris, liberis; stipite nudo pileo dilutiore.

HAB. prope Parisios, ad terram gypsaccam. Vere.

OBS. J'ai trouvé très fréquemment cette espèce de *Coprinus* sur du plâtre réduit en poudre et mélangé avec de la terre à l'entrée des carrières de Montmartre; il croît par groupes composés de cinq ou six individus et s'élève à la hauteur de quatre ou cinq millimètres. Son chapeau est membraneux, campaniforme, soyeux, brillant, d'une belle couleur rouge vermillon qui disparaît et devient grise avec l'âge; sa marge est marquée de stries très fines. Les lames sont nombreuses, rapprochées, libres et arrondies à leur extrémité interne, d'abord rouges, puis noires, et se réduisent, ainsi que le chapeau, comme les Coprins, en un liquide noir; le pédicule est grêle, nu, fistuleux, de deux millimètres d'épaisseur, il naît d'un mycelium blanc, formé de fibrilles rameuses cachées sous la terre.

De tous les individus de la section des Agarics de cette section, c'est le seul qui m'ait présenté cette couleur rouge du chapeau et du pédicule, c'est ce qui m'a engagé à le décrire comme une espèce nouvelle.

AGARICUS (*Mycena*) DISCOPUS Lév.

Gregarius, minimus, albus; pileo campanulato, membranaceo, striato, furfuraceo; lamellis adnatis; stipite tenui piloso (pilis erectis) basi dilatato.

HAB. circa Bellovacum, in umbrosis ad fructus deciduos *Coryli Avellanæ.*

OBS. Cet agaric est un des plus délicats que l'on puisse rencontrer; il appartient au petit groupe de Mycena que le professeur Fries désigne sous le nom de *Basipedes*. Il n'a jamais plus de deux centimètres de hauteur, toutes ses parties sont blanches. Le chapeau est campanulé, membraneux, presque transparent, très finement strié à la marge et recouvert de petites écailles furfuracées. Les lames sont tronquées et adhérentes au pédicule

qui est extrêmement grêle, dilaté en forme de disque à sa base et recouvert de poils qui se dirigent du haut en bas. Ce caractère et la disposition des lames suffisent pour le distinguer des espèces décrites jusqu'à ce jour.

PHLEBOPHORA (de φλὴψ *veine*, et φήρω *je porte*) Lév.

CAR. GEN. Hymenium inferum tenax venosum cum pileo carnoso-coriaceo concretum; venis dichotome-ramosis.

PHLEBOPHORA CAMPANULATA Lév.

Gregaria vel solitaria; pileo campanulato, obtuso, lævi, viscoso, albo-lutescente; hymenio à stipite discreto rufo; venis tenuissimis, dichotomis; stipite pleno, nudo, albo, deorsùm attenuato.

Odor gravis, sapor ingratus.

HAB. ad terram sub pinis; circa Parisios. Autumno.

OBS. Ce Champignon m'a été communiqué par M. Guillery, qui l'a trouvé, il y a déjà plusieurs années, dans l'ancien jardin de la Malmaison : il croit ordinairement solitaire, quelquefois cependant on voit plusieurs individus réunis. Sa hauteur varie de cinq à six centimètres, son chapeau est charnu au centre d'une consistance coriace, ferme et élastique, d'une forme campanulée, obtus au sommet, mince à la marge; la surface est lisse, d'un blanc jaune et visqueuse dans les temps humides. son diamètre est de quatre ou cinq centimètres. La face inférieure est recouverte d'un hymenium isolé du pédicule, coriace comme celui de l'*Auricularia mesenterica*; sa surface est parcourue par des veines très fines, linéaires et dichotomes qui s'étendent du centre à la circonférence. Le pédicule est central, long de quatre à cinq centimètres, plein, nu, blanc, gros à la partie supérieure et se termine en pointe; il se continue avec le chapeau dont il a la consistance et la structure. Les spores sont blanches. J'ignore leur forme et comment elles sont fixées à l'hymenium.

Mon intention était de placer ce champignon dans le genre *Phlebia* avec lequel il a les plus grands rapports pour la structure, mais j'en ai été détourné par sa forme générale et par la disposition de l'hymenium dont les plis sont réguliers et dichotomes.

CYPHELLA Lev. (Char. reform.)

Receptaculum simplex, membranaceum concavum vasculiforme, intùs fructificans. Hymenium læve, tenue. Basidia tetrapora. (An in omnibus speciebus?)

C. TAXI. Lév. *Mém. Hymen. Champ. Ann. Sc. nat. Vol.* 8, *p.* 326, *t.* 8, *fig.* 10.

Gregaria, sessilis campanulato-cernua, villosa, alba, intùs umbrina.

HAB. in Horto Regio Musæi Parisiensis ad truncum scariosum *Taxi baccatæ*. Vere et autumno.

OBS. Depuis huit années que j'ai découvert cette espèce de *Cyphella*, je l'ai toujours rencontrée aux mêmes époques, dans la même localité et sous la même forme. Elle représente une petite cupule renversée qui a deux millimètres au plus de hauteur et de diamètre : elle est campaniforme, charnue, membraneuse blanche et recouverte de poils très fins. Dans le début, elle représente un point blanc villeux qui s'ouvre au centre. L'hymenium est extrêmement mince, et ne se distingue de l'hyménophore que par sa couleur sombre. Sa surface est recouverte de basides quadrifides, qui supportent quatre spores ovales blanches et transparentes.

Ce genre créé par Fries, a d'abord été placé avec les *Stictis* et *Solenia* à la suite des Pézizes, avec lesquelles il n'a de commun que la forme. Dans le *Systema orbis vegetabilis*, il fait partie des Tremellinées, dont il diffère par la consistance et la forme des basides ; enfin dans l'*Epicrisis systematis mycologici*, le célèbre professeur le met dans les Auricularinées avec les Téléphons et d'autres champignons. Cette section me paraît composée d'élémens hétérogènes, puisqu'on y trouve les genres *Thelephora*, *Stereum*, *Corticium*, qui ont des basides tétraspores, le genre *Mydotis*, qui a des thèques (*Asci ampli entospori, sporidiis seriatis Pezizarum.* Epic., p. 556), le genre *Guepinia*, dont les spores sont solitaires (*Ascis tenuissimis filiformibus, sporidiis solitariis terminatis.* Epic., p. 566), et enfin les genres *Cora* et *Hypochnus*, qui n'ont aucun rapport entre

eux et dont la fructification n'a pas été suffisamment étudiée. On pourrait, à la rigueur, laisser le *Cyphella* à côté du *Thelephora*, parce que son hymenium est lisse; mais je pense qu'il conviendrait mieux de le rapprocher du genre *Cantharellus*, dont plusieurs petites espèces, comme le *C. muscigenus*, *bryophilus*, *retirugus*, etc., présentent la consistance, la structure et la disposition des spores, et qui n'en diffèrent que par les lames ou les plis de l'Hymenium.

HELVELLA EPHIPPIUM Lév.

Gregaria, villosa, cinerea; pileo 2-3-lobo, deflexo, libero; stipite cylindrico, lævi, farcto.

HAB. circa Parisios, ad terram in graminosis. Æstate.

OBS. Cette Helvelle que j'ai trouvée à Neuilly, dans le mois d'août, est la plus petite des espèces que je connaisse. Elle varie d'un demi-centimètre à trois centimètres de hauteur sans cesser d'être parfaitement reconnaissable. Le chapeau est charnu, membraneux, formé de deux lobes libres réfléchis et courbés de telle façon qu'ils représentent une petite selle. Cette forme n'est cependant pas constante; la partie inférieure du chapeau, ainsi que la surface du pédicule sont cendrées et recouvertes de poils; ce dernier est plus ou moins long cylindrique, plein et d'une consistance ferme et élastique. L'hymenium qui recouvre la face supérieure du chapeau est d'une couleur bistre et composé de thèques allongées qui renferment huit spores rondes et transparentes. L'*Helvella infula*, qui ressemble le plus à cette espèce, en diffère par la taille, par la couleur de l'hymenium et par la forme du chapeau qui adhère au pédicule.

UREDO OXALIDIS. Lév.

Hypophylla; cæspitulis sparsis, punctiformibus, fuscis maculâ albo-flavescente circumscriptis; sporis globosis, lævibus, nebulosis, pedicellatis.

HAB. circa Nivernum, in foliis *Oxalidis strictæ*. Autumno.

OBS. Les pustules que forme cette espèce d'Urédinée occupent la face inférieure des feuilles; elles sont éparses, ponctiformes,

d'une couleur brune et presque noire dans un âge avancé et sont placés au centre d'une tache d'un blanc jaune. L'épiderme qui les recouvre se déchire et leur forme un pseudo-peridium qui est à peine visible. Les spores sont globuleuses, lisses, presque opaques dans leur centre; elles sont supportées par un pédicelle court, transparent, inséré sur un stroma charnu composé de cellules extrêmement petites et développé dans l'épaisseur de la feuille. Cette espèce n'a aucun rapport avec l'*Uredo Geranii*, dont les pustules sont noires, irrégulières et sans décoloration de la feuille autour d'elles.

PEZIZA (*Aleuria*) AZUREA. Lév.

Gregaria; cupulâ hypocrateriformi lævi, azureâ; stipite crasso, sulcato, albicante.

HAB. circa Parisios, ad terram in sylvis. Vere.

OBS. Cette Pézize dont j'ai rencontré une seule fois quelques individus dans la forêt de Saint-Germain-en-Laye, se fait remarquer par sa belle couleur bleue. Sa cupule est hypocratériforme, charnue, lisse, à l'intérieur d'une consistance assez ferme et élastique, la marge est régulière, obtuse et repliée en dedans. L'hymenium est composé de thèques cylindriques qui renferment huit spores ovales, transparentes, dans lesquelles je n'ai point vu de sporidioles; le pédicule est court, nu, d'une couleur blanchâtre et parcouru dans toute sa longueur par des côtes saillantes. Quand cette Pézize est jeune, le pédicule est assez grêle; ce n'est que plus tard qu'elle devient trapue. Conservée, par le moyen de M. Guillery, dans l'acide pyroligneux étendu d'eau, elle est devenue grise en très peu de temps.

TREMELLA AURICULA JUDÆ. Linn. Var. *nidiformis*. Lév.

Subcæspitosa, nidiformis, latere adfixa, velutina, castanea, intùs fusca.

HAB. circa Nivernum, ad truncos mortuos *Salicis albæ*. Vere.

Cette Tremelle, dont on pourrait faire une espèce en raison de sa forme constante, ne me semble qu'une variété du *Tremella Auricula Judæ*. Elle a la forme d'un nid qui serait fixé par un de

ses côtés; sa consistance est ferme, coriace et élastique. La surface interne est marquée de veines et recouverte d'un léger duvet et de couleur marron. Sa face interne est également veinée et d'une couleur brune. M. Simonnet père, à qui je dois cette belle variété, l'a rencontrée plusieurs années de suite au Bouchet sur le tronc d'un saule.

EXPLICATION DES FIGURES DES PLANCHES 14ᵉ ET 15ᵉ.

Fig. 1. *a. Angiopoma campanulatum*, de grandeur naturelle, croissant sur les graines du *Bromus sterilis*. *b.* Un réceptacle grossi, pas encore ouvert. *c.* Le même, avec son épiphragme. *d.* Thèques cloisonnées, supportées par leur pédicelle. *e.* Matière gommeuse, qui en sort lorsqu'on le met en contact avec de l'eau. *f.* Poils rameux qui recouvrent le réceptacle.

Fig. 2. *a. Cantharellus anthracophilus*. *b.* Partie inférieure du chapeau, afin de montrer la forme des plis et le point d'où ils partent.

Fig. 3. *a. Agaricus erythrocephalus* dans son état naturel et à différens âges. *b.* Coupe verticale, dans laquelle on voit la forme des lames et les rapports qu'elles ont avec le pédicule.

Fig. 4. *a. Agaricus discopus*, de grandeur naturelle, croissant sur les fruits du *Corylus Avellana*. *b.* Le même, grossi. *c.* Coupe verticale, montrant la disposition des lames. *d.* La même, plus grossie, indiquant que le pédicule est légèrement fistuleux.

Fig. 5. *a. Phlebophora campanulata*, de grandeur naturelle. *b.* Coupe verticale; le pédicule est plein; le chapeau charnu; les plis très petits et dichotomes.

Fig. 6. *a. Cyphella Taxi*, de grandeur naturelle, développée sur le bois du *Taxus baccata*. *b.* Cupule, grossie dans le premier âge. *c.* Cupule grossie, entièrement développée et dans sa position naturelle. *d.* Portion d'*Hymenium*, recouverte de basides quadrifides, supportant des spores ovales et transparentes.

Fig. 7. *a. Helvella Ephippium*, de grandeur naturelle et à différens âges. *b.* Chapeau et pédicule, coupés verticalement, pour montrer la forme des lobes et comment ils sont abaissés. *c.* Thèques grossies, renfermant huit spores rondes et transparentes.

Fig. 8. *a. Uredo Oxalidis*, développé sur les feuilles de l'*Oxalis stricta*: les ovules sont placés au centre d'une tache d'un blanc jaunâtre. *b* et *b'*. Spores globuleuses, nébuleuses dans leur centre et supportées par un court pédicelle, qui s'insère sur un *Stroma* caché, dans l'épaisseur de la feuille.

Fig. 9. *a. Peziza azurea*, de grandeur naturelle. *b.* Coupe verticale de la cupule. *c.* Thèques renfermant huit spores ovales transparentes.

Fig. 10. *Tremella Auricula Judæ* var. *nidiformis*.